



**Résumé de la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle**

**Sommaire**

-Résumé de la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle (p. 1)

-La malnutrition infantile dans le département du Sud (P.2)

-Analyse de la disponibilité alimentaire et de l'élevage (p. 2)

-Accessibilité des aliments (p.3)

-Situation nutritionnelle (p.4)

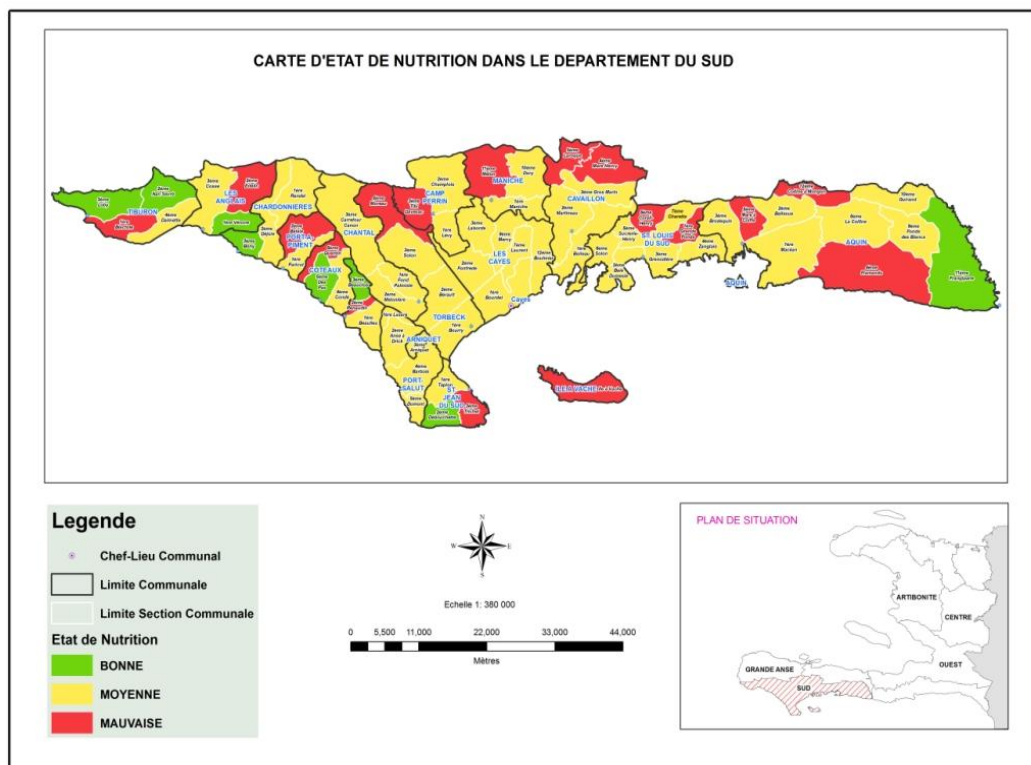
-Conclusion et recommandations (p. 4)

En termes de disponibilité et d'accessibilité des produits alimentaires, le premier trimestre de l'exercice fiscal 2009-2010 fut caractérisé par la campagne du haricot d'hiver et la récolte en décembre de pois Congo, sorgho et tubercules. Les conditions climatiques relativement favorables de cette période ont occasionné de bonnes moissons en altitude comme en plaine. Par ailleurs, on a pu enregistrer une légère hausse des prix des produits alimentaires due probablement à l'augmentation de la demande liée aux festivités de fin d'année. Sur le plan nutritionnel, se référant aux données fournies par deux institutions intervenant dans la récupération nutritionnelle dans le département du Sud (CRS et AVSI), on peut apprécier une relative amélioration de l'état de santé des enfants souffrants des maladies liées à une alimentation non équilibrée.

Toutefois, comparativement au trimestre précédent, il y a un plus grand nombre d'enfants qui sont pris en charge au niveau des communes. Ceci porte à préconiser :

1. Un renforcement des programmes et actions visant à améliorer la situation nutritionnelle des enfants de moins de cinq ans dans les zones les plus vulnérables à la malnutrition infantile;
2. La facilitation de l'accès des agriculteurs aux intrants agricoles de qualité pour la campagne agricole de printemps 2010 ;
3. Le financement et l'exécution des projets de mitigation pouvant permettre aux chefs de familles des communautés de gagner un peu d'argent en vue de subvenir aux besoins alimentaires quotidiens de leurs progénitures.

**Fig.1. La malnutrition infantile dans le département du Sud**



Source : CNSA/FEWSNET, Août 2009

### La malnutrition infantile dans le département du Sud

La figure 1 met en avant la malnutrition infantile comme facteur de vulnérabilité dans le département du Sud. Elle est révélatrice d'une situation lamentable dans la plupart des communes de ce département car seulement 8% des enfants de moins de cinq ans, sur un effectif de près de 73 milles (12% de la population totale), présentent un niveau modéré de vulnérabilité à la malnutrition (couleur verte). Ils sont surtout localisés dans les sections communales d'Aquin (11<sup>ème</sup> section), des Anglais (1<sup>ère</sup> Vérone), de Tiburon (Nan Sèvre), des Coteaux (Les Pas), de Chardonnières (Bony), de Saint-Jean (Débauchette) et de Roche à Bateau (Beaulieu).

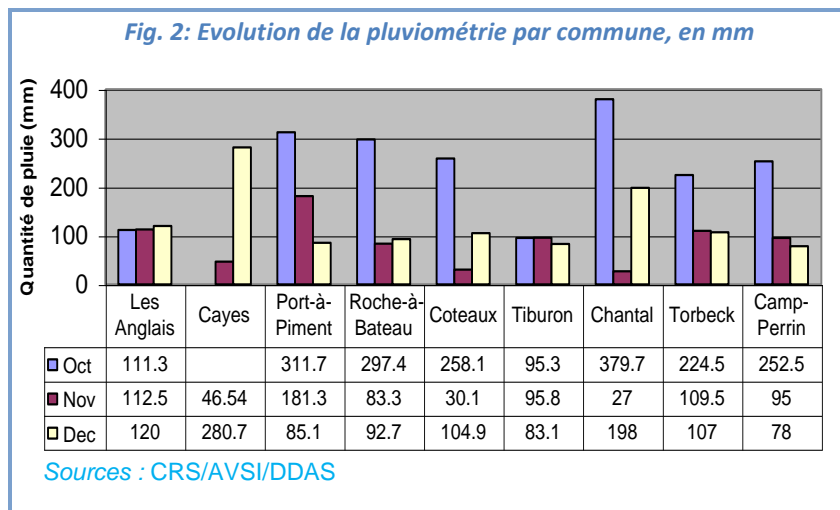
En revanche, 92% des moins de cinq ans sont vulnérables, dont 77.6% et 14.8% sont en proie respectivement à la malnutrition aigue et moyenne. Il faut noter que les communes comme les Cayes, Arniquet, Port-à-Piment et Chantal présentent une vulnérabilité moyenne (couleur jaune). Pour le reste, la vulnérabilité à la malnutrition infantile se trouve partagée entre une situation grave et une situation moyenne.

Ceci montre que, malgré les efforts consentis par les institutions publiques et privées (AVSI, CRS, Terre des Hommes, MSPP, etc.) et les résultats probants dans la lutte contre la malnutrition infantile, ce problème peine encore à être éradiqué. En effet, selon les données présentées pour le trimestre octobre-décembre 2009 (voir tableau de l'état nutritionnel page 4), il y a un plus grand nombre d'enfants qui ont été pris en charge au niveau des communes comparativement au trimestre précédent. Les institutions qui encadrent ces enfants ont déjà mis sur pied plusieurs activités comme des séances d'éducatons et de pratiques agricoles pour les parents, des visites médicales, des distributions de ration sèches et de plats chauds, inscrites dans le cadre de leurs programmes de récupération nutritionnelle en cours. De telles initiatives sont à encourager, voir même à renforcer, pour un combat à plus grande échelle contre la malnutrition infantile.

### Analyse de la disponibilité alimentaire et de l'élevage

- **Données pluviométriques**

Selon les données collectées au niveau de certaines communes du département du Sud, la pluviométrie a été plus abondante pour le mois d'octobre, la moyenne départementale étant de 241.3 mm (fig.2). Le mois de novembre était le plus sec principalement pour les communes des Coteaux et de Chantal. Mais les conditions météorologiques se sont montrées favorables pour l'ensemble des cultures.



- **Situation agricole et des marchés**

Sur le front de la disponibilité alimentaire, les exploitants ont bénéficié de l'accompagnement, tant en matériels et intrants qu'en formation, fourni par les diverses institutions intervenant dans le secteur agricole sous la Coordination de la Direction Départementale Agricole du Sud (DDAS). De plus, la campagne d'hiver a bénéficié de conditions climatiques assez favorables durant le premier trimestre de l'exercice 2009/2010. La situation s'est présentée ainsi pour les cultures:

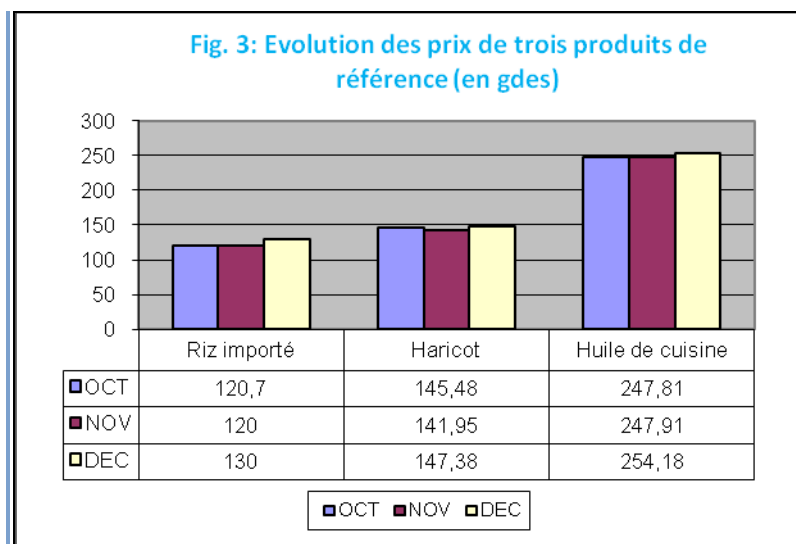
- 1) Récolte de riz au niveau des zones marécageuses principalement à Torbeck, Saint louis du Sud, Gelée et Massé.
- 2) Début de récolte du pois Congo (*Cajanus cajan*) depuis la fin de novembre jusqu'à février
- 3) Récolte de tubercules surtout l'igname dès la mi-novembre dans les mornes.
- 4) Récolte de légumes telles que tomate, carotte, chou, oignon, poireau, épinard à Camp Perrin, 4<sup>e</sup> section de Torbeck et 3<sup>e</sup> section de Chantal notamment.

Il importe de signaler que le chou et l'épinard ont subi des attaques de plutella. Mais, pour y faire face, certains cultivateurs ont utilisé des produits chimiques tels que le sévin, le karaté, d'autres, des insecticides naturels. Ces attaques ont été alors vite repoussées, ce qui n'a eu aucune incidence sur la production et la récolte de ces produits.

• **Situation du gros et du menu bétail**

En début de trimestre, on a constaté comme d'habitude une augmentation de l'offre de bétail (porcs, bœufs, cabris et poules) sur le marché. Ce qui en a entraîné la baisse des prix au niveau des différentes communes du département. Les revenus générés ont permis aux éleveurs de faire face aux obligations scolaires de leurs enfants. Exceptionnellement l'une des raisons expliquant l'accroissement de la vente

des poules, au mois de novembre dernier, est qu'elles représentaient une menace pour le haricot en phase de floraison. Par contre, en décembre, avec la période festive, les prix des animaux ont été à la hausse.



Sources : CRS/AVSI/DDAS

Par ailleurs, quelques cas de maladies ont été signalés : le New Castle et la grippe aviaire chez les poules, le Teschen chez les porcs à travers les différentes communes du département. Cependant, très peu d'animaux ont été atteints grâce à la campagne de vaccination et de préventions menée à temps par

le Ministère de l'agriculture. En somme, les conditions de sécurité alimentaire des ménages, en termes de disponibilité semblent encore très peu menacées car a) les marchés sont bien approvisionnés en produits alimentaires de base locaux et importés et les perspectives de récoltes pour la saison d'hiver sont bonnes.

**Accessibilité des produits sur les marchés**

L'analyse des prix a montré que les différents produits consommés ont affiché une tendance à la hausse au cours du premier trimestre de l'exercice 2009/2010 (fig.3). En effet, sur les marchés locaux, la marmite de riz importé de 5.5 livres a subi une hausse de 8% passant de 120 à 130 gourdes entre les mois de novembre et décembre, voir même par rapport au trimestre juillet-septembre 2009. Celle du haricot a évolué en dents de scie soit 2,5% à la baisse d'octobre à novembre et 3.8% à la hausse de novembre à décembre. Pour l'huile de cuisine, le prix du gallon de 3.78 litres a augmenté de 2,6%.

Les prix des produits de base, notamment le riz, l’huile de cuisine, le haricot, etc., bien qu’ils aient connu de légères hausses, se maintiennent à un niveau permettant aux ménages d’y avoir accès. Ce qui montre que en outre que les aliments de base demeurent encore accessibles. Mais l’absence ou le manque de revenu peut être un obstacle à l’accès aux aliments surtout des plus pauvres en milieu urbain.

**Situation nutritionnelle**

**Etat de la situation nutritionnelle (nombre de PTFA et de PFA) dans le Sud**

Commune	Octobre 09		Novembre 09		Moyenne mensuelle	
	Nbre de PTFA*	Nbre de PFA	Nbre de PTFA	Nbre de PFA	Moy PTFA	Moy PFA
Tiburon	107	124	144	163	126	144
Les Anglais	305	354	408	460	357	407
Chardonnières	231	254	102	110	167	182
Aquin	537	606	487	546	512	576
Port-Salut	13	15	27	31	20	23
Saint Jean du Sud	19	20	30	23	25	22
Saint Louis du Sud	131	165	165	203	148	184
Roche-à-Bateau	109	130	98	116	104	123
Port-à-Piment	33	51	52	69	43	60
Coteaux	93	104	90	98	92	101
Ile-à-Vache	31	35	20	25	26	30
Cavaillon	48	50	48	56	48	53
Torbeck	13	44	8	43	11	44
<b>Grand total</b>	<b>1670</b>	<b>1952</b>	<b>1679</b>	<b>1943</b>	<b>1679</b>	<b>1949</b>

Sources: CRS/AVSI

\*PTFA : Poids très faible pour âge ; PFA : poids faible pour âge

**Conclusion/Recommandations**

Bien qu’une relative amélioration de l’état de santé des enfants souffrants des maladies liées à une alimentation non équilibrée ait été obtenue au cours du trimestre considéré, la prévalence de la malnutrition continue d’être un problème sérieux dans la plus part des communes. L’absence ou la faiblesse de revenus dans les ménages les plus pauvres peut être un facteur qui limite, entre autres, leur accès aux aliments de base. Nous préconisons donc de :

1. Renforcer les programmes et ou actions visant à améliorer la situation nutritionnelle des enfants de moins de cinq ans au niveau des 18 communes du département, notamment celles où la vulnérabilité à la malnutrition infantile est la plus grave;
2. Faciliter l’accès des agriculteurs aux intrants agricoles de qualité pour la campagne agricole de printemps 2010 ;
3. Financer et exécuter des projets de mitigation pouvant permettre aux gens des communautés de gagner un peu d’argent en vue de subvenir aux besoins alimentaires quotidiens.

**Note :** La direction de l'Observatoire de Sécurité Alimentaire du Sud (OSAS) tient à s'excuser auprès de ses fidèles lecteurs pour la publication, avec près de trois mois de retard, de ce bulletin d'information. Ce retard est du au séisme qui a frappé le pays le 12 janvier dernier. Elle leur renouvelle son engagement de respecter le délai des publications pour que les bulletins soient effectivement utiles à leur planification et leur prise de décisions.

**MERCI DE VOTRE COMPREHENSION !!!**

**Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.**

*Pour tout commentaire contacter le comité de rédaction:*

Victor Jean Robert (CRS): [jvictor@cay.crshaiti.org](mailto:jvictor@cay.crshaiti.org), Tél: 3702-0414

Clotilde Astrémond (AVSI) : [astilde@yahoo.fr](mailto:astilde@yahoo.fr); Tél : 39224315

Burin Joseph Fidell (MARNDR/DDAS) : [fidell74@yahoo.com](mailto:fidell74@yahoo.com) Cell: (509) 34608310

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 ou

[publication@cnsahaiti.org](mailto:publication@cnsahaiti.org)

Ou Saint-Val Raynold : [rsaintval@cnsahaiti.org](mailto:rsaintval@cnsahaiti.org), Tél. : 3416 4519